

la voir, le livre des *Esquisses* à la main. Les vers de M. Hignard en sont un commentaire ingénieux et animé. Cette éclatante figure du Christ, si terrible, si majestueuse dans son indignation, vous en retrouverez l'expression non moins frappante dans ces vers :

*Voyez-vous cet éclair sur son front lumineux ?
Qui pourrait soutenir la foudre de ses yeux ?*

Dans la narration du poète, comme sur le tableau, vous verrez les marchands se levant en désordre, s'élançant éperdus vers la porte, les tables renversées, les bœufs effrayés luttant avec fureur contre ceux qui s'efforcent de les entraîner hors de l'enceinte du temple, les moutons cherchant en vain un refuge.

*Plus heureuse, ses liens rompus, la tourterelle
S'envole vers la voûte et bénit son sauveur.*

Cette visite sera pour vous une occasion intéressante de comparer les moyens différents dont disposent, pour arriver à leur but, le peintre et le poète. Le peintre doit se renfermer dans un moment précis de l'action. Le poète peut développer plus librement ce que le premier indique et suggère. Ce n'est, pas d'ailleurs, pour la peinture une cause d'infériorité, quand le tableau, comme celui de Jouvenet, laisse déborder la pensée et le sentiment d'un grand artiste.

Nous abrégeons à regret. Nous ne pouvons plus que signaler en deux mots ces dernières scènes si émouvantes de la troisième partie et ce magnifique récit d'*Emmaüs*, où le Christ nous apparaît, après sa résurrection, avec tant de grâce et tant de grandeur.

Nous le répétons : il faut tout lire dans ce petit volume dont la forme est aussi séduisante que le fond. Nous trouvons dans cette poésie les qualités qui distinguent les écrits en prose de M. Hignard, cette facilité élégante, cette phrase limpide et vive qui charme et entraîne. Quand de jeunes rhétoriciens, ses élèves, tels qu'Alphonse Daudet ou d'autres moins connus, lui soumettaient autrefois leurs essais poétiques, il se comparait modestement, comme Horace (1), à la pierre à aiguiser,

(1) Fungar vice cotis, acutum
Reddere quæ ferrum valet, exors ipsa secandi